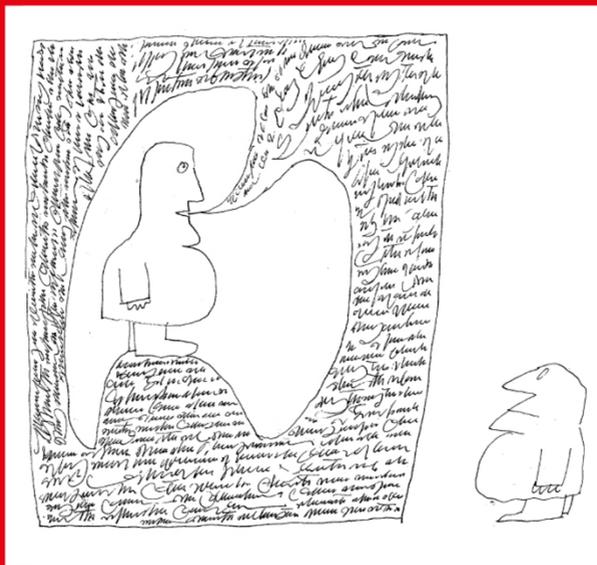


JE SUIS CE QUE JE DIS

Dénis contemporains de l'inconscient



52^e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

Saul Steinberg, Untitled, c. 1957-59
© The Saul Steinberg Foundation / ADAGP Paris 2022

En visioconférence

19-20
NOVEMBRE
2022

ECF.

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

Renseignements – contact@causefreudienne.org

Site – www.causefreudienne.net

Page web – journees.causefreudienne.org

33 (0) 1 45 49 02 68



Les 52^e Journées de l'École de la Cause
freudienne se dérouleront sous le titre :

JE SUIS ce que JE DIS

Dénis contemporains de l'inconscient

En visioconférence,
les **samedi 19 et dimanche 20 novembre 2022**



« Racisés, blancs, hétéros, homos, cis, trans, etc., l'époque est à l'identité qui s'affirme, se revendique, voire se clame à l'occasion comme si la vie en dépendait. Jacques-Alain Miller a pu noter en ce sens qu'au cogito cartésien « Je pense, donc je suis » se substituait aujourd'hui un dico : « Je dis, donc je suis ». Selon ce dico, il suffirait de dire ce que l'on est pour être ce que l'on dit. [...] Cette identité qu'il affirme, et dans laquelle il se reconnaît, s'impose certes d'abord au sujet du dico lui-même, mais il lui faut ensuite l'imposer à l'Autre qu'il institue comme témoin de ce qu'il est. Sa certitude propre doit devenir celle de l'Autre, et cela jusqu'au point de dissuader, cet Autre, de l'interroger : Pour autant que je l'ai dit, tu n'as, toi, rien à dire... » ♦

« Depuis l'invention de la psychanalyse, il y a toujours eu ceux qui s'orientent des discours établis, qui se passent très bien du savoir inconscient, et ceux pour lesquels quelque chose cloche au point qu'il leur est nécessaire d'en passer par l'expérience de la cure. Freud et Lacan nous ont enseigné sur les différentes façons dont l'être parlant peut se défendre du savoir inconscient : refoulement, forclusion, dénégation, mais aussi méconnaissance, résistance, oubli, belle indifférence... Le sous-titre de ces Journées met l'accent sur les nouvelles formes de déni, parmi lesquelles on pourrait situer le refus, la haine, le désamour de l'inconscient, ainsi que l'autoaffirmation de soi, en tant qu'elle obture la place de ce savoir dans les intervalles de la parole... » ♦

« D'une certaine manière, Je suis ce que je dis n'est autre qu'une défiance quant à la langue, à son pouvoir, à sa valeur interprétative et ses effets. L'inconscient, dont on ne veut pas entendre parler, n'en est que plus présent : les modalités de son déni sont autant de modalités de son retour dans le sujet. Mais pour que cette parole puisse opérer, à l'écoute doit s'ajouter l'interprétation. Il s'agit donc de reprendre à nouveau frais la fonction de la parole dans l'expérience analytique et ce qu'elle distribue en termes de désir, de demande et de jouissance au regard de ce nouveau cogito ; d'explicitier cliniquement la distinction entre le moi et le sujet, mais aussi d'explorer les dénis contemporains de l'inconscient dans ce qu'il a de réel. Comment, dans l'expérience analytique, se manifestent ces négations et quelles en sont les incidences sur la direction de la cure ? » ♦

